



AGRUMES KIWI n°5 – 31 juillet 2026

AU SOMMAIRE de ce numéro

Clémentinier

- Punaise diabolique** : tous stades capturés
- Cochenilles farineuses** : observées dans quelques vergers
- Metcalfa** : adultes et larves présents occasionnellement
- Cigale à ailes brunes** : tous stades observés
- Aleurodes** : tous stades observés
- Mineuse des agrumes** : présence de larves et chrysalides
- Pou rouge de Californie** : très peu observé
- Pucerons** : présence fréquente régulée par les auxiliaires

Pomelo : même situation sanitaire que le clémentinier

Kiwi : présence de punaise diabolique ; adultes et larves

Prévisions météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : CA

Région Corse

Rédactrice : Lucie Scheuir



Structures partenaires :

CARC, AREFLEC, CANICO,
exploitants observateurs.

Crédit photo : CAR Corse

Directeur de publication :

Jean Baptiste ARENA

Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse

Route du stade

Lieu dit Petraolo

20215 VESCOVATO

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de

Corse

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



CLEMENTINIER

• Stade phénologique

Le fruit vert continue sa croissance. Fin de la chute physiologique.



Photo 1 : clémentines en cours de grossissement

- **Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)**

Biologie :

La punaise adulte est brune avec des ponctuations noires et mesure entre 12 et 17 mm de long. Elle pond des œufs ronds et blanchâtres sur la face inférieure des feuilles, qui éclosent après 3 à 6 jours. Les larves traversent 5 stades larvaires, et dès le stade 2 commencent à se disperser et à se nourrir en piquant les bourgeons floraux, les jeunes fruits et les fruits. Les enzymes digestives injectées dans la plante provoquent des nécroses aux abords de la piqûre, causant des dégâts sur les organes végétaux.

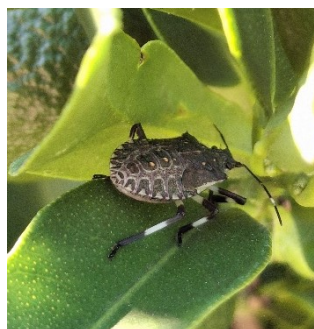


Photo 2 : Larves de stade L4/L5



Photo 3 : Punaise diabolique adulte

Observation :

La punaise diabolique est présente de manière irrégulière dans les vergers. Tous les stades sont capturés (adultes et larves de stade L2 et L3). Le cycle de la seconde génération vient de débuter.

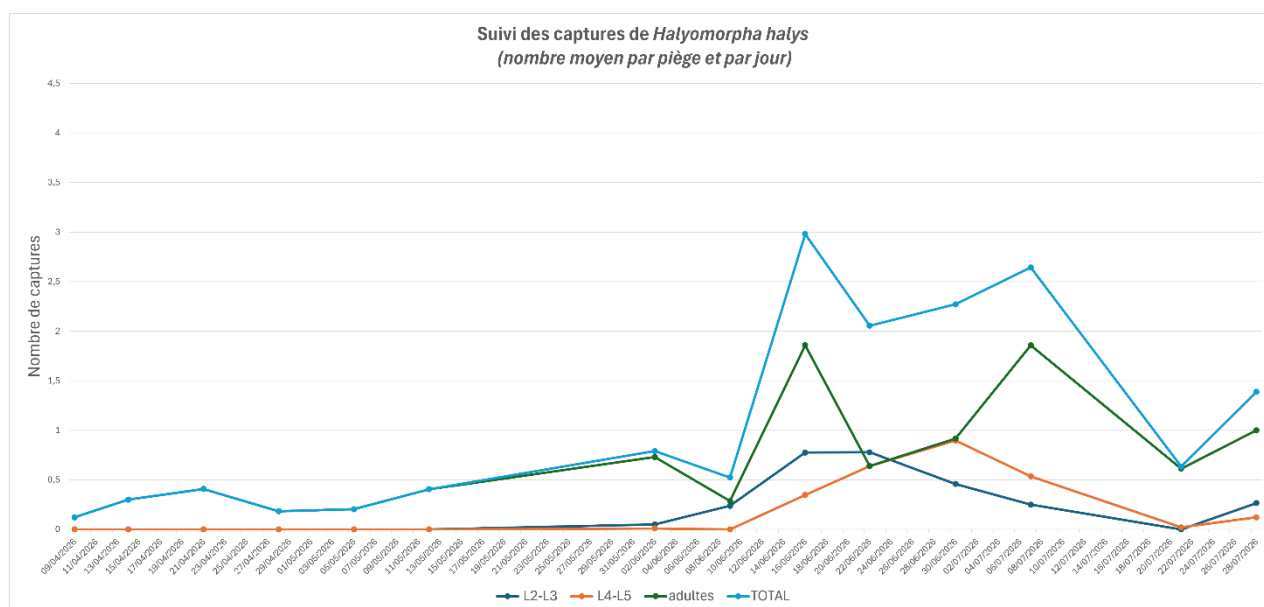


Figure 1 : Evolution du nombre de captures de punaise diabolique

Evaluation du risque :

Le risque est moyen, le taux de capture est inférieur à 3 punaises par piège par jour et est variable selon les parcelles.



Gestion du risque :

Surveiller l'apparition des punaises. Il est possible de d'installer des pièges à base de phéromones pour éloigner les punaises des cultures.

- **Cochenilles farineuses (*Pseudococcus viburni*, *Planoccocus citri*)**

Biologie :

Cochenilles de la famille des Pseudococcidae, elles sont recouvertes d'un enduit cireux blanc qui leur donne un aspect farineux caractéristique. La femelle adulte mesure 5 mm de long. Une fois fécondée, elle pond un sac comprenant 300 à 500 œufs dans un ovisac composé de filaments cireux. Une fois éclo, les nymphes passent par plusieurs stades larvaires. Les cochenilles se nourrissent de la sève des plantes, les affaiblissant et favorisant le développement de la fumagine.

Observation :

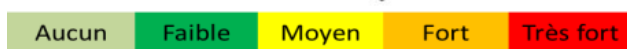
Quelques foyers sont observés, de manière irrégulière selon les parcelles.

Evaluation du risque :

Il repose sur le niveau d'infestation des vergers et sur l'efficacité des moyens de protection mis en œuvre pour limiter le développement des populations. Le risque est **modéré à élevé** selon les parcelles. Les foyers observés présentent une forte densité de cochenilles mais demeurent localisés. En l'absence de régulation suffisante par les auxiliaires, une extension des infestations est possible au cours de l'été.



Photo 4 : larves de cochenilles farineuses



Gestion du risque :

Surveiller régulièrement les parcelles afin de détecter les foyers et de suivre leur évolution. La taille annuelle et l'ébourgeonnage favorisent l'aération des arbres et limitent le développement des cochenilles. Préserver les auxiliaires naturels et, si nécessaire, recourir à des lâchers de la coccinelle prédatrice *Cryptolaemus montrouzieri* pour renforcer la régulation des populations..



- **Cicadelle ou flatide pruineux (*Metcalfa pruinosa*)**

Biologie :

Metcalfa est un insecte piqueur suceur polyphage. Elle hiverne sous forme d'œufs sur les végétaux ligneux. Les larves éclosent au printemps, se développent en 5 stades, et deviennent adultes en été. Une seule génération annuelle est observée, avec un pic de population généralement entre juillet et septembre.



Photo 7 : larves de metcalfa



Photo 8 : metcalfa adulte

Observation :

Adultes et jeunes larves observés dans certaines parcelles du réseau.

Evaluation du risque :

Le risque est faible



Aucun	Faible	Moyen	Fort	Très fort
-------	--------	-------	------	-----------

Gestion du risque :

Une surveillance renforcée de la présence du nuisible est recommandée. Il est important de préserver la faune auxiliaire, en particulier le parasitoïde *Neodryinus typhlocybae*, par l'utilisation de produits de biocontrôle sélectifs lorsque des interventions sont nécessaires.

- **Cigale à ailes brunes (*Pochazia shantungensis*)**

Biologie :

En France, les adultes sont observés dès le mois de juillet. Selon les premières observations, *P. shantungensis* produirait deux générations annuelles, avec une présence d'individus s'étalant jusqu'à tard dans l'année, au moins jusqu'à la mi-novembre. Les adultes sont de forme triangulaire, marrons avec une tâche jaunâtre à blanchâtre près du bord costal de l'aile antérieure. Ils mesurent entre 7 et 17 mm. La femelle pond les œufs par groupes, alignés sur les tiges. Ils sont recouverts de filaments de cire blanche. Après éclosion, leur développement comprend 5 stades larvaires. Les larves sont de couleur blanchâtre. La partie postérieure du corps porte de longs filaments cireux caractéristiques.

Ce ravageur provoque des dégâts directs en suçant la sève des plantes et en endommageant les jeunes branches lorsque les femelles y déposent leurs œufs. Il engendre également des dommages indirects en favorisant le développement de la fumagine sur les feuilles, conséquence de la sécrétion de miellat (*European and Mediterranean Plant Protection Organization, 2025*).



Photo 9 : larves de cigale et miellat



Photo 10 : larve de cigale à ailes brunes

Observation :

Tous stades observés dans les parcelles du réseau.



Aucun	Faible	Moyen	Fort	Très fort
-------	--------	-------	------	-----------

Evaluation du risque :

Le risque est considéré comme moyen. La pression apparaît en augmentation cette saison, avec davantage de larves et de miellat observés. Bien que les conséquences agronomiques de ce ravageur soient encore mal connues, une surveillance régulière est recommandée afin de suivre l'évolution des populations.

Gestion du risque : Les larves produisent un miellat abondant favorisant la fumagine et pouvant affaiblir les jeunes pousses. Aucun produit phytopharmaceutique n'est homologué spécifiquement contre *Pochazia shantungensis* sur agrumes. Certains produits de biocontrôle autorisés contre les piqueurs-suceurs pourraient contribuer à limiter les jeunes stades larvaires, mais les références d'efficacité sur ce ravageur restent limitées. La préservation des auxiliaires naturels constitue le principal levier de régulation. Le parasitoïde *Neodryinus typhlocybae* est cité comme auxiliaire potentiel, en complément des auxiliaires généralistes (chrysopes, araignées, punaises prédatrices, coccinelles).

- **Aleurodes (*Dialeurodes citri*, *Aleurothrixus floccosus*)**

Biologie :

Mouches blanches de 1,5 à 2 mm de long, les aleurodes appartiennent à plusieurs espèces et sont présentes à l'état adulte toute l'année. La femelle pond sur la face inférieure des feuilles, où les larves vont ensuite se développer, produisant du miellat sur lequel risque de se développer de la fumagine selon les conditions hygrométrique du verger.



Photo 11 : larves d'aleurodes floconneux

Observation :

Présence modérée d'aleurodes dans la majorité des parcelles observée.

Évaluation du risque :

Le risque est faible à modéré. Les populations observées restent limitées et les dégâts directs liés aux prélèvements de sève sont faibles. En revanche, la production de miellat peut favoriser le développement de fumagine lorsque les conditions sont favorables, entraînant une diminution de la photosynthèse et une dépréciation des fruits en cas de fortes infestation



Gestion du risque :

Surveillez le taux de présence dans les vergers, évitez les excès d'azote (l'augmentation des qualités nutritives de la sève attire les insectes piqueurs suceurs) et préserver les auxiliaires naturels afin de favoriser la régulation des populations.

- **Mineuse des agrumes (*Phyllocnistis citrella*)**

Biologie :

De la famille des lépidoptères, la mineuse des agrumes est un petit papillon de 2 mm de long et 4,5 mm d'envergure qui pond ses œufs sur la face inférieure des jeunes feuilles. La larve éclot quelques jours plus tard et se nourrit des feuilles en y creusant des galeries. La larve traverse 4 stades, durant chacun entre 5 et 20 jours, puis se nymphose en formant une chrysalide sur le bord d'une feuille repliée en étui. L'adulte ne vit que quelques jours. Le cycle biologique d'une génération prend 14 à 60 jours, selon les températures. Ainsi, 5 générations se succèdent dans l'année, puis la mineuse hiverne sous forme de chrysalide.



Photo 13 : mines sur jeune rameau

Observation :

Des galeries de mineuses sont observées sur les jeunes pousses dans les vergers.

Évaluation du risque :

Le risque est faible pour les vergers suffisamment âgés et vigoureux. Sur jeunes plantations, le risque peut être fort si l'attaque est importante.



Gestion du risque : Surveiller l'apparition de mines sur jeunes pousses.

- **Pou rouge de Californie (*Aonidiella aurantii* Maskell)**

Biologie :

Cochenille à bouclier (famille des Diaspididae), le pou rouge est un insecte piqueur suceur. La femelle adulte n'a ni pattes ni ailes et mesure 1 à 3 mm. Elle est recouverte d'un bouclier. Une fois fécondée, elle pond 50 à 100 œufs, sous son bouclier. Après l'éclosion, les larves traversent plusieurs stades larvaires pendant lesquels elles se nourrissent de la sève des plantes et sécrètent des filaments cireux, qui, en durcissant, forment leur bouclier.

Observation :

Présence modérée, observé dans quelques parcelles du réseau.

Evaluation du risque :

Le risque est faible.

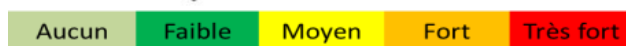


Photo 14 : Pou rouge de Californie sur rameau

Gestion du risque :

Il est possible de traiter les stades larvaires plus sensibles à l'aide de produits de biocontrôle en prévention et/ou en curatif. La lutte biologique est privilégiée et consiste à faire des lâchers d'auxiliaires.

- **Autres ravageurs**

Pucerons : des pucerons verts et noirs sont présents dans la plupart des vergers, affectant 5 à 50% des jeunes pousses selon les secteurs. Des auxiliaires ; tels que les coccinelles, chrysopes, forficules (pince-oreilles), cécidomyies qui permettent le contrôle naturel des populations de pucerons, sont présents.

La lutte curative est inutile sur vergers adultes, l'importance accordée aux dégâts étant supérieure à leur nuisibilité réelle. Elle peut toutefois s'avérer utile sur les jeunes plantations (à positionner à la pousse d'été ou à la pousse d'automne) si la pullulation est importante, mais il faut garder à l'esprit que ces traitements favorisent la pullulation des acariens et des cochenilles en diminuant les populations d'auxiliaires.



Photo 12 : Pucerons et momies de pucerons sous et sur feuilles

POMELO

- **Stade phénologique :**

Le fruit vert continue sa croissance.

Même situation sanitaire que les clémentiniers.



KIWI

- **Stade phénologique :**

Grossissement du fruit

- **Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)**

Voir ci-dessus, chapitre clémentinier



PREVISIONS METEO (Source Meteo France)

	Samedi 1 ^{er} août	Dimanche 2 août	Lundi 3 août	Mardi 4 août	Mercredi 5 août	Jeudi 6 août	Vendredi 7 août
Haute Corse							
Corse du Sud							
	Ensoleillé. Forte chaleur et vent en rafales sur Balagne et Cap Corse		Ensoleillé avec risque d'orage dans l'intérieur	Ensoleillé avec risque de pluie dans l'intérieur	Majoritairement pluvieux	Ensoleillé avec risque de pluie dans l'intérieur	

LIENS UTILES

Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Trois nouvelles notes biodiversité viennent d'être publiées : Mares, pollinisateurs et trognes.



Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

Note nationale Abeilles - Pollinisateurs

Vigilance lors de l'introduction de matériel végétal

L'introduction de végétaux, qu'il s'agisse d'arbres fruitiers, forestiers, d'arbres ou d'arbustes champêtres., nécessite une vigilance importante.

De nombreux organismes nuisibles sont présents dans le bassin méditerranéen, notamment le virus CYVCV ([Citrus Yellow Vein Clearing Virus](#)) affectant les agrumes, la bactérie [Xylella fastidiosa](#), ainsi que des ravageurs tels que [Trioza erytreae](#) et [Aleurocanthus spiniferus](#).

La prévention demeure le moyen le plus efficace pour protéger durablement les productions végétales. En effet, certains de ces organismes peuvent entraîner des conséquences particulièrement graves pour les cultures. En l'absence de solutions curatives réellement efficaces, l'arrachage des végétaux contaminés constitue souvent la seule mesure permettant de limiter leur propagation une fois qu'ils sont introduits sur le territoire.

Il est donc essentiel de s'approvisionner auprès de filières et de pépiniéristes offrant toutes les garanties sanitaires requises. Il convient également de vérifier l'origine des végétaux introduits et de signaler sans délai toute anomalie sanitaire observée.

La vigilance de chacun est indispensable pour préserver durablement la santé des productions végétales et limiter les risques d'introduction et de diffusion de ces organismes nuisibles sur notre territoire

Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.